

Armes non létales : intérêt stratégique **septembre 2006**

Le concept contemporain de non-létalité est apparu officiellement en 1995, aux ÉU, et s'inscrit dans le cadre de la présente RAM. Le DoD consacre 30M\$ par an au « Département des conflits de basse intensité et des opérations spéciales », la direction qui développe les Armes Non Létales depuis 1992. Les ANL sont avant tout issues de la réflexion stratégique visant à contrôler un nombre croissant de facteurs dans une situation de conflit, c'est-à-dire à rendre une armée toujours plus polyvalente. Les **moyens de détruire** sont censés être maîtrisés, il s'agit donc d'élargir les capacités vers les **moyens de contenir**. Par extension, ces moyens de contention s'appliquent particulièrement à la gestion des situations au cours desquelles le combat n'est pas souhaité (émeutes, cible incertaine, etc.). Mais les ANL recouvrent également les **moyens d'influencer** le cours d'une situation délicate : c'est le sens des armes tentant de modifier le climat ou le moral des troupes ennemies.

D'un point de vue tactique et doctrinal, les ANL doivent être discriminantes : il s'agit de frapper d'incapacité les personnels et les biens temporairement, par d'autres moyens que la destruction, tout en laissant le moins de dommages permanents : les dommages matériels doivent être aisément réparables et la réversibilité est exigée pour les personnels.

Intérêts stratégique et tactique

Les prévisions les plus crédibles en matière de conflit dans les prochaines décennies insistent sur deux tendances : le champ de bataille du futur risque de combiner les éléments de la guerre urbaine avec ceux de la guerre asymétrique, type Afghanistan (2002) et Iraq (2003). Les caractéristiques particulières de ces conflits sont les suivantes : terrain urbain/en ruine, conflits de type guérilla (embuscades, opérations coup-de-poing), éventuellement utilisation de tactiques de terreur par l'armée technologiquement dominée, soutien populaire de la guérilla. La stratégie globale de l'armée technologiquement dominante sera la suivante : assaut aérien préalable (appareils habités ou drones) pour rassembler l'information et détruire les réseaux ennemis, engagement terrestre appuyé par des drones miniaturisés/micro-drones, protection des civils/neutralisation des troupes combattantes. La stratégie globale de l'armée technologiquement dominée sera la suivante : se mêler à la population civile, utilisation massive d'armes légères, utiles contre les hélicoptères et les fantassins, utilisations d'explosifs et de vecteurs rudimentaires. Au-delà des conflits armés, les ANL sont utilisables dans les situations de contrôle de foule, d'émeutes et de répression policière. Dans ce cadre d'engagement, les ANL présentent les avantages suivants :

Maîtriser le renseignement et le contre- renseignement : les premières formes d'ANL ont concerné la guerre électronique. Le renseignement et le brouillage des communications ennemies représente une part essentielle de la guerre (et du renseignement en temps de paix) depuis la guerre froide. Depuis 1970, des satellites peuvent être brouillés depuis le sol.

Comblent le fossé entre l'engagement minimal et la réponse létale : les conflits contemporains se passent de plus en plus de règles d'engagement issues du *jure in bello* (déclaration de guerre, etc.). Ainsi, les armées sont souvent engagées dans des opérations de pacification, de maintien de la paix. Dans de tels engagements, une riposte non-graduée peut facilement dégénérer et s'attirer l'ire de l'opinion publique internationale (facteur de premier ordre comme l'a montré l'intervention en Somalie).

Acquérir la suprématie totale (*full spectrum dominance*), en particulier dans la guerre asymétrique/urbaine : ce type de conflit n'est plus gagné militairement, mais par la paralysie des cellules ennemies. Cette paralysie passe par le parasitage des réseaux de communications (ANL anti-matériel) et la capture des *leaders* afin d'en soutirer des informations (ANL anti-personnel). La destruction d'une cellule, si elle ne permet pas de remonter une filière, est inutile dans la guerre

asymétrique. Les ANL sont donc primordiales dans des missions d'infiltration, de contre-espionnage, d'interrogation, et de vol d'information.

Contrôler des paramètres jusqu'ici incontrôlables : les ANL les plus sophistiquées (et encore en cours de développement) sont censées influencer le climat ou le moral de l'ennemi, deux facteurs qui peuvent faire basculer une bataille. Les ANL météorologiques tentent de créer des précipitations ou du brouillard afin de gêner les communications, voire des tempêtes dirigées sur l'ennemi. Les ANL comportementales, optiques et acoustiques tentent de déconcentrer (phéromones sexuelles), rendre malades, aveugler ou démoraliser les troupes ennemies.

Sécurisation/interdiction de zones : les ANL anti-matériel permettent de recourir à un choix plus vaste de stratégies. Ainsi, la sécurisation/interdiction de zones pourra s'effectuer non plus par la présence de troupes, mais par la pulvérisation de mousses engluantes, de revêtement anti-traction (type Téflon).

Point de vue stratégique : contourner la législation internationale et l'opprobre de l'opinion publique : les ANL permettent de rester dans la légalité et la moralité publique de deux façons différentes. Dans des opérations de maintien de la paix, la réponse non létale permet de briser une rébellion sans faire couler le sang : l'ordre est rétabli, et les *leaders* sont arrêtés. Dans des opérations de contre-espionnage (pas toujours légales), la neutralisation d'adversaires est suffisante ; l'absence de mort permet d'éviter l'incident diplomatique si l'opération est compromise ou découverte.

Point de vue tactique : avoir une action plus précise et adaptée : dans les opérations de guerre asymétriques, la réponse doit être administrée en temps réel. Apparaît alors le problème de l'identification de la cible. Les ANL permettent donc d'éviter les dommages collatéraux et le discrédit en cas d'erreur. De même, la capture vivante des *leaders* répond à un impératif de renseignement tout comme à un impératif moral.

Limites opérationnelles à l'utilisation des ANL

La principale faiblesse des ANL est le revers de leur avantage. Ainsi, elles peuvent être très efficaces lorsque le scénario se déroule comme prévu, mais leur trop grande spécialisation et leurs conséquences encore aléatoires rendent l'utilisation des armes conventionnelles beaucoup plus sûre. De même, de nombreuses ANL requièrent une utilisation à très courte portée, ce qui implique que les stratégies d'approche (bombardements, chars) seront toujours létales. Enfin, la plupart des ANL (e.g. : Tasers) sont de technologie assez simples, et l'on risque de voir proliférer de telles armes parmi les rangs des armées de guérillas, et même chez les civils. La présence de ces ANL dans une population risque d'entraîner une « course aux armements » entre autorités et population (puisque le risque de mort est écarté), ce qui n'est pas un gage de sécurité.